

# QUAND UNE "PETITE POSTE DE LYON" VIENT DE LOIN...

**Brigitte ABENSUR**

**" PIÈCE DU MOIS " DU 3 FÉVRIER 2007**

---



Il s'agit d'une lettre de la Petite Poste de Lyon de 1784 en port dû remise à un boîtier. Surprise à l'ouverture, elle provient du Cap (île de Saint-Domingue). La lecture complète nous permet de comprendre son acheminement et nous donne des informations postales. Voici le début de cette correspondance :

« Au Cap françois le 29 mai 1784

*Mon très cher Père*

*Au vingt un de mars que je suis parti de Philadelphie pour faire un voyage dans nos isles françoises. Je n'avois pas encore reçu de vos nouvelles il n'est pas possible que depuis un an d'absence et plus vous n'ayez eu plusieurs occasions pour me répondre à plusieurs de mes lettres que vous devez avoir reçu.*

*Mon éloignement m'aurait il fait absolument oublier. Vous n'ignorez pas que les lettres qui passent les mers doivent se faire au moins **par seconde** <sup>(1)</sup>. Vous avez en outre un établissement sûr pour me faire parvenir vos lettres **Le paquebot qui part régulièrement tous les 1<sup>er</sup> du mois de l'orient pour Newyork** <sup>(2)</sup> ville éloignée de Philadelphie de 30 lieues est une voye sure pour recevoir de vos chères nouvelles. Je vous ai déjà marqué plusieurs fois l'établissement de ce paquebot. Vos lettres affranchies à la Poste pour l'orient ne peuvent manquer de me parvenir.*

*Mr Buillod parti de Philadelphie pour France au mois de novembre dernier doit être allé chez vous ainsi que l'en vais prié. Je profite de l'occasion de Mr Bertrand **qui va à Lyon et qui m'a promis vous remettre la présente** <sup>(3)</sup>.*

*Nous avons passé à Philadelphie l'hiver le plus rude qu'on y est jamais vu. La rivière qui a trois quart de lieue de large et qui a le flux et le reflux de la mer a été prise pendant 3 mois [...] »*

**(1)** habitude de l'époque d'expédier une ou plusieurs copies des lettres maritimes pour être plus sûr qu'elles arrivent.

**(2)** allusion à la ligne des Paquebots royaux de Lorient à New-York dont le premier départ eut lieu le 18 septembre 1783. Ces voiliers devaient normalement partir le mardi de la 3<sup>ème</sup> semaine du mois et non le 1<sup>er</sup> du mois (l'auteur de la lettre confond avec la ligne anglaise de Falmouth à New-York). Quand l'expéditeur quitte Philadelphie le 21 mars 1783, seuls quatre paquebots sont partis de Lorient et trois seulement sont repartis de New-York (le 2<sup>ème</sup> retour a été retardé par la rigueur de l'hiver, d'ailleurs signalée dans la lettre, et le 3<sup>ème</sup> voyage aller s'est terminé par un naufrage sur le rivage américain). Source : H. Tristant, "Les 1<sup>ers</sup> paquebots de la ligne de New-York 1783-1793", 1985.

**(3)** voilà comment la lettre est parvenue à Lyon. La petite poste, étant réputée très sûre, Monsieur Bertrand n'a pas jugé bon de remettre la lettre en main propre mais l'a confié à un boîtier de la petite poste.

M. H. Godard  
A Lyon

au p<sup>o</sup> franco le 29 Mai 1786

Mon très cher Père

au vingt un de mars que j'ai parti de Philadelphie  
pour faire un voyage dans nos Isles Françaises je  
n'avois pas eu de vos nouvelles il n'est pas  
possible que depuis un an d'absence je n'aie  
si écrit un plusieurs fois pour vous me répondre  
plusieurs de mes lettres que vous devez avoir recues  
mon éloignement m'auroit il fait absolument oublier  
vous si ignorer pas que les lettres qui passent les  
murs doivent se faire au moins par second vous  
avez un autre établissement par pour me faire  
parvenir vos lettres de p<sup>o</sup> quibus qui par  
regulièrement toute la p<sup>o</sup> du nord de l'orient pour  
New York ville éloignée de Philadelphie <sup>de 100</sup> une  
voye sûre pour recevoir de vos Isles nouvelles je  
sout ai déjà marqué plusieurs fois l'établissement  
de ce p<sup>o</sup> quibus vos lettres appartiend à la Poste  
pour l'orient ne pouvant manquer de me parvenir.  
M. Bultin parti de Philadelphie pour France au mois de novembre